

Histoire et Archéologie spadoises.

Villa royale Marie-Henriette

SPA.

BULLETIN TRIMESTRIEL



Sous le patronage de l'Aéro Club de Belgique
et sous les règlements de la Fédération Aéronautique Internationale

**Concours International de
CERFS-VOLANTS
SCIENTIFIQUES ET MILITAIRES**

SPA Du 18 au 25 Août 1912
15.000 fr. de Prix

Le Secrétaire :
CH. DOPPAGNE

Le Répondant :
Baron JOS. de CRAWHEZ

Septembre
2009

Bureau de dépôt 4900 SPA

BULLETIN N°139

Sommaire

– Exposition : <i>Spa, Ville d'air</i> - discours	J. Toussaint – M. Joseph	99
– Un nouvel outil pour les amoureux de notre patrimoine immatériel	F. Lempereur	104
– Avis de recherche	J-L. Chapaux	105
– Les Protestants à Spa – 2 ^{ème} - Les Evangéliques	M. Poncelet - L. Guyot	106
– Il y a cent ans ... Pouhons connus et méconnus de notre région	A. Doms	120
– Le château de Montjardin et les Bois de Spa	L. Pironet	135
– Quelques acquisitions récentes		143

Éditeur responsable: Mme Juliette COLLARD, 57 Boulevard Rener– 4900 Spa – Tél.: 087/77.33.56

Tirage trimestriel du bulletin: 500 exemplaires.

Les auteurs conservent seuls la responsabilité des articles insérés.

Avec le soutien de la Communauté Française (Ministère de la Culture et des Affaires Sociales).

L'ASBL « HISTOIRE ET ARCHEOLOGIE SPADOISES »

Assure la gestion des Musées de la Ville d'eaux.

LES MUSEES DE LA VILLE D'EAUX sont accessibles

- De 14 à 18 h.
 - tous les jours
 - du 1^{er} juillet au 30 septembre
 - durant les vacances scolaires de Pâques et de Toussaint
 - les week-ends
 - de début mars à fin novembre
- Fermeture hebdomadaire : le mardi
- Ouverture pour les groupes sur demande préalable

Le prix d'entrée est de 3 € pour les personnes individuelles, 2 € pour les groupes, et 1€ pour les enfants.

Les membres de l'ASBL, leur conjoint et leurs enfants de moins de 15 ans ont la gratuité.

LA REVUE HISTOIRE ET ARCHEOLOGIE SPADOISES

- Trimestriel qui paraît en mars, juin, septembre et décembre.
- La cotisation annuelle est de 15 € (n° de compte: 348-0109099-38)
- Les anciens numéros sont disponibles au prix de 3,75 € au comptoir du musée ou au prix de 5 € par envoi postal.

ILLUSTRATION DE COUVERTURE

Affiche éditée à l'occasion du Concours international de cerfs-volants en août 1912 (110x77 cm).

Coll. du Musée de la Ville d'eaux – Spa

NOUVEAUX MEMBRES

Mme M. F. Mine, Mme J. Gilis, Mme Annette Sonnemans, M E. Compère, Ecole liégeoise du paysage.

! A vos agendas 2009 !

Le *Spa Garden Event* dans les jardins de la Villa Royale les 5 et 6 septembre

Week-end du Bois le dimanche 18 octobre de 14 à 18 h.

Spa , Ville d'air ***100 ans d'activités aériennes***

Discours de Jean Toussaint, président

Comme à l'accoutumée je commencerai cet exposé introductif à notre exposition d'été, consacrée cette année au centenaire de l'aviation à Spa, par une série de remerciements :

A Monsieur l'Echevin Bastin, "s'il n'en reste qu'un, vous êtes celui-là", et à vous tous ici présents au vernissage de l'exposition.

Nos remerciements iront, plus particulièrement, au Musée de l'Armée – Section Air, pour les maquettes et documents qu'il nous a prêtés.

A Messieurs Jan Desimpelaere et Michel Dusariez, spécialistes du cerf-volant, pour leurs photos inédites.

Aux nombreux prêteurs de documents et d'objets dont les noms sont repris en fin du catalogue de l'exposition que nous allons visiter tout à l'heure.

Merci aussi au personnel de l'Aérodrome de Spa-La Sauvenière et plus particulièrement à Monsieur l'Inspecteur d'Aéroport, mais je vais y revenir.

Merci à Spa Archives pour les films présentés.

Merci enfin, comme chaque année, à tous nos bénévoles sans lesquels, j'insiste et le rappelle, le musée ne pourrait fonctionner.

Spa a connu deux âges d'or, la seconde moitié du XVIIIe siècle et la fin du XIXe siècle, qui, pour les historiens, va jusqu'à la guerre de 14.

Le XVIIIe siècle de Spa était à la recherche de tout ce qui se faisait de nouveau, les premières courses de chevaux du continent organisées par le duc de Lauzun, les expériences de Mesmer sur le magnétisme, l'inoculation de la vaccine de Jenner, le premier vaccin qui permit d'enrayer la variole, dont venait encore de mourir en 1774 le roi Louis XV. Spa vit aussi en 1785, une année seulement après Paris, les premières ascensions de Montgolfières, au début sans passagers. C'est ces premières ascensions que nous avons eu le plaisir de rappeler il y a quelques minutes grâce à Monsieur Antoine Alleman.

Un siècle plus tard, à la fin de son second âge d'or, Spa, qui avait alors deux hippodromes et lançait en Belgique de nouveaux sports, le tennis dès 1878, les premières courses automobiles en 1896, un tir aux pigeons, des régates sur le tout nouveau lac de Warfaaz, des courses cyclistes aussi, dont Paris / Spa, Spa, au début du XXe siècle, ne pouvait pas ne pas s'intéresser aux premiers balbutiements du "plus lourd que l'air" comme on disait à l'époque.

Un meeting, qui aurait déjà dû avoir lieu en 1908 à l'hippodrome de la Sauvenière, notre actuel aérodrome, puis sur le plateau de la Fagne de Malchamps, fut reporté en 1909 pour différentes raisons, dont on retiendra que l'initiateur, le baron de Crawhez, futur bourgmestre de Spa, n'avait pas la même couleur politique que le bourgmestre alors en place, Auguste Peltzer.

Une conférence donnée au musée en 1971 par feu Robert Paquay avait déjà rappelé les débuts de l'aviation à Spa, et, en 1979, une première exposition eut lieu ici même, à l'initiative de M. Bouchard, pour célébrer le 70^e anniversaire du meeting de 1909.

Une personne parmi nous était particulièrement motivée pour commémorer dignement le centième anniversaire de l'événement, notre secrétaire Marc Joseph, l'"Inspecteur d'Aéroport" puisque c'est sa fonction à l'Aérodrome de Spa-La Sauvenière, que je remerciais déjà tout à l'heure.

C'est lui, en effet, qui a pris en charge l'organisation de l'exposition, aidé, bien entendu, par notre conservatrice Marie-Christine Schils et sa fidèle adjointe Annick Jean.

Mais là ne s'est pas limité son travail. Il a également commis à cette occasion un substantiel ouvrage, abondamment illustré, le 4^e publié par le Musée, sur les cent ans d'activités aériennes à Spa, que vous trouverez, dès à présent en vente au comptoir du musée.

*

* *



Photographie R. Charlier



Discours de Marc Joseph, secrétaire H.A.S.

Si Spa est riche en eaux, elle ne manque pas d'air non plus et pour une fois donc, dans une ville d'eaux, nous parlerons d'air.

L'activité aérienne à Spa fête son centième anniversaire, c'est un centenaire encore alerte et même encore en pleine activité alors que d'autres sports se sont rapidement essouffés ou ont disparu faute d'infrastructures adaptées. Il y a déjà un siècle, les avions et leurs prouesses marquaient à tout jamais l'imagination populaire ; cette attractivité n'a pas cessé et au fil du temps et des évolutions techniques, l'offre des activités liées à l'air s'est diversifiée pour le plaisir du public.

Je dois donc vous entretenir de cette exposition que vous allez avoir le plaisir de découvrir d'ici quelques instants, mais plutôt que de vous la dévoiler totalement, laissez donc planer votre pensée et imaginez tous ces engins qui avec ou sans moteur, ont pu survoler notre région durant tout le XXème siècle quand le temps le permet ce qui n'est pas toujours gagné d'avance à Spa.

En 1909, les pionniers de l'air dans leurs drôles de machines ont émerveillé nos aïeux, deux ans plus tard, d'autres survolaient notre ville dans un Circuit européen long de 1.500 kilomètres ; à partir des années '30, Spa devient le rendez-vous de ces acrobates qui, pour le plaisir des yeux, défiaient les lois de l'apesanteur aux commandes de leurs machines et qui après quelques soubresauts (en aviation on dirait certainement Touch and Go – c'est-à-dire toucher - décoller) ont fini par se poser définitivement sur l'aérodrome de Spa – la Sauvenière.

Mais je n'ai évoqué jusqu'ici que les avions, il ne faut pas oublier les ballons et autres cerfs-volants qui sur un coup de vent, vous enlèvent une personne à plusieurs dizaines de mètres de haut, mais aussi les parachutistes qui, à l'inverse des autres, descendent des airs plutôt que de s'y élever.

L'exposition va vous donner un aperçu des multiples possibilités de l'air, mais aussi de l'évolution de l'aérodrome depuis la plaine humide de Malchamps jusqu'à l'actuel aérodrome de Spa – la Sauvenière.

Laissez-vous surprendre !

Pour les résidants spadois et des environs proches, encore un avertissement, ne vous étonnez pas de voir une voile multicolore atterrir dans votre potager, car un parachutiste égaré cela peut toujours arriver.

*

* *

Spa, Ville d'air : 100 ans d'activités aériennes

Exposition temporaire jusqu'au 29 novembre 2009

Vient de paraître

Marc Joseph

Spa, Ville d'Air



100 ans d'activités aériennes dans une ville d'eaux

Spa
Editions du Musée de la Ville d'eaux
2009

96 pages couleurs en vente au prix de 15 euros.

Un nouvel outil pour les amoureux de notre patrimoine immatériel

Nos traditions les plus riches et les plus intéressantes ont une fâcheuse tendance à s'estomper avec la disparition progressive des anciens qui les détiennent et les pratiquent. Voilà pourquoi les responsables de la **Chaire de recherche du Canada en patrimoine ethnologique de l'Université Laval de Québec** et ceux de l'**Unité de recherche en Médiation culturelle de l'Université de Liège** ont signé un accord de coopération en avril 2005.

Leur but est d'établir un inventaire, aussi large que possible, sur les traditions toujours vivantes de nos deux régions. Pour leur part, nos amis québécois ont déjà établi près de 500 fiches. En ce qui nous concerne, nous comptons rattraper rapidement notre retard grâce à notre nouveau site www.infopim.be. Celui-ci est avant tout destiné aux porteurs de patrimoine, c'est-à-dire à un grand nombre de vos lecteurs et abonnés. Ceux-ci, en visitant « infopim » (d'un maniement très facile), seront invités à nous communiquer leur expérience et leurs connaissances sur leurs traditions, nos traditions.

Dans un premier temps, nous ne ferons que collecter les témoignages afin de constituer une base de données. Dans un second temps, après avoir établi un maximum de fiches, les chercheurs et les amateurs pourront les consulter très facilement, toujours à partir de « infopim ».

A l'heure actuelle, afin que tout le monde puisse se rendre compte de ce que sera notre site, nous avons rédigé 5 fiches accessibles, une par province. Il est évident que nous espérons un afflux de témoignages dès que « infopim » sera connu de tous.

Pour que notre projet devienne réalité, nous vous demandons d'avoir l'amabilité de publier notre appel à témoins dans votre journal, revue ou bulletin.

D'avance, soyez-en remercié.

Françoise LEMPEREUR,
Chargée de cours en arts et traditions populaires à l'U.L.G,
Présidente du Séminaire des Arts et Traditions populaires de Wallonie (S.A.T.P.W.)

Avis de recherche

Nous sommes à la recherche de tous renseignements concernant les garde-corps du promenoir de l'office du Tourisme à Spa, les mêmes que ceux qui bordaient la galerie Léopold vers le parc.

Ils ont disparu, quand ? Comment ? Nul ne le sait !

Et si votre grand-père, quand on les a démontés pour les mettre à la casse, en avait récupéré un morceau, pour palisser les framboisiers au fond du jardin, ou pour entourer les rosiers de votre grand-mère ou pour autre chose...

Vous vous rappelez sûrement où il est resté. Vous l'avez peut-être encore !

Photo, cartes postales et peut-être ... un bienvenu vestige matériel, un élément, un décor, une rosette,...

TOUT NOUS INTERESSE

Pas en vue de constituer un petit musée du garde-corps des Petits Jeux

Loin de nous l'idée de vous délester de vos souvenirs.

Juste pour nous permettre de les consulter, de les observer, éventuellement d'en prendre le moule

Et tout cela pour les reconstruire tels qu'ils étaient à la « Belle Epoque »

Voici à quoi ils ressemblent, les auriez-vous vus ?



Contactez-nous
Bureau de l'Architecte Jean Luc CHAPAUX
Avenue Reine Astrid, 158
4900 Spa

087 / 77.20.53 0495 / 10.25.54

Les Protestants à Spa – deuxième partie

Les Évangéliques

Le 18 décembre 1877, les protestants évangéliques adressent au rédacteur spadois du journal « L'Avenir », la réponse suivante à un article du 9 décembre, intitulé «église évangélique » relatant la fête d'inauguration du 2 décembre 1877 de la chapelle de la rue Brixhe à Spa.

Les églises évangéliques recrutées en Belgique par la simple prédication de l'Évangile n'ont pas emprunté leur titre, comme vous paraissez le croire, à la fusion qui s'est opérée en Prusse en 1817, entre les Réformés et les Luthériens. Elles prennent le titre d'Églises ou de congrégations évangéliques parce qu'elles puisent leur foi dans l'Évangile et rejettent toute doctrine opposée à l'enseignement du Christ et de ses apôtres. C'est pourquoi on ne voit dans leurs temples que la Bible parce que c'est dans la Bible seule qu'ils puisent leur enseignement.

Pas un protestant évangélique, qu'il porte le titre de calviniste ou de luthérien, ne prend pour chef Calvin ou Luther. Son seul chef c'est Jésus-Christ ; selon ce que le Christ a dit lui-même à ses disciples : « pour que vous ne soyez point appelés notre maître car Christ seul est votre Docteur et pour vous vous êtes tous frères (Matth. XXV, 8) ». Vous dites les Évangélistes, qu'on lise Évangéliques. Ils n'admettent d'autre autorité que celle de la bible ou parole de Dieu. Une Bible voilà tout.

Dans : « Le protestantisme, mémoire et perspectives », édition Racine nous lisons :

Le recours aux Écritures bibliques, comme autorité souveraine en matière de foi, est une constante de tous les mouvements de Réforme de l'église du XVI^{ème} siècle.

Le message essentiel de la Bible ce n'est ni la loi ni la morale c'est la grâce donnée à celui qui sait qu'il n'a pas de vertu pour la mériter. C'est le cadeau de la grâce qui vivifie.

Contre les églises du sacrement (catholique) et les églises de l'icône (orthodoxe), la Réforme a voulu des églises de la parole. C'est le principe du « sola scriptura » l'écriture seule.

A la différence des Anglicans, les disciples belges de Calvin ont toujours refusé des évêques protestants parce que c'était une forme de cléricatisation.

Les Protestants évangéliques à Spa

Désaffecté, après la Révolution française, l'ancien couvent des Capucins était la propriété du chirurgien Damseaux.

Pour servir au culte protestant, il fut loué pour 353 francs par le gouverneur de la province de Liège le 27 juillet 1818. Le bail concernait, une partie non détruite, spécialement le réfectoire pouvant contenir 200 personnes et deux chambres au rez-de-chaussée.

En 1818, le pasteur Roediger, déjà chargé des communautés de Verviers-Hodimont, Dalhem et Olne, fut désigné pour desservir conjointement celle de Spa.

En 1823, le besoin d'offices en anglais se fit sentir et le pasteur Wheeler fut installé.

Après une alternance bimensuelle entre les cultes français et anglais, ces derniers deviennent hebdomadaires.

En 1830, la séparation de la Belgique, du Royaume-Uni des Pays-Bas, prive la communauté spadoise de son lieu de culte, à l'ancien couvent des Capucins.

Le 25 juin 1838, le commissaire d'arrondissement de Verviers demande au bourgmestre le nombre de protestants et d'anglicans de sa commune.

Le 22 avril 1839, le synode, seule autorité ecclésiastique des églises protestantes de Belgique, crée « l'Union des églises protestantes évangéliques du Royaume de Belgique ». Cette union est présidée par le pasteur F. Roediger.

Le 20 août 1839, dans un rapport, le bourgmestre de Spa, Monsieur Hayemal mentionne, pour la première fois, le culte protestant « évangélique » au lieu de culte protestant.

En 1844, à la demande d'une trentaine de personnes, l'Eglise Chrétienne Missionnaire Belge née du Réveil protestant, lui-même né à Genève, décida d'envoyer un premier prédicateur E. Sumichrast (1844-1846). Une trentaine de personnes constituait l'auditoire, mais aucune conversion sérieuse ne se concrétisa. De plus, un litige fut du plus mauvais effet. Informé du transport à Nessonvaux de l'ameublement de la chapelle évangélique par le pasteur Sumichrast, l'avocat Lezaak, pour compte de la propriétaire de l'immeuble, réclama le paiement du loyer et la restitution des meubles. La « société » répondit qu'elle n'était pas solidaire des bévues du pasteur Sumichrast !

En 1846, considérant que la « station de Spa » n'a été qu'une œuvre temporaire, un essai, le comité ne crut pas devoir persévérer. La « station » est tout champ de travail confié à un pasteur ou à un évangélique qui ne comporte pas une église reconnue par le synode.

Le comité constate :

Il est difficile d'évangéliser les habitants des petites villes. Quelle tyrannie, le qu'en dira-t-on exerce sur eux, et dans quelle dépendance, ils sont placés les uns vis-à-vis des autres. Ils sont tous, par quelque côté, par quelque intérêt, clients les uns des autres. Le sentiment religieux y est beaucoup plus affaibli que dans les villages et les villageois sont, en général, plus indépendants que les citadins. Ajoutons que la population d'une ville de bains et de jeux, habituée à une dissipation ardente en été, au désœuvrement et à l'ennui en hiver, est particulièrement inaccessible aux choses sérieuses.

En 1849, la salle, située à l'étage du pouhon Pierre Le Grand, abrita quelques temps le culte évangélique.

Lieu de culte protestant pendant la saison de Spa, il portera, plus tard, le nom d'hôtel Bel-Œil. (P. Lafagne « Spa et les Capucins » p.43) tandis que le « Journal des Etrangers » de 1872 mentionne « le château Bel Oeil » comme lieu de culte. L'hôtel Bel-Œil étant estimé trop exigü pour abriter l'assistance hebdomadaire au culte, la construction d'une chapelle, était le vœu des protestants évangéliques.

En 1873, Miss Frédérica Perceval commença une œuvre d'évangélisation à Spa. En 1874, elle revint accompagnée de Miss Esther Beamish.

Un colporteur de bibles J. Cormeau présida, durant l'hiver 1874 tous les mercredis le culte chez Mme Veuve Joseph Nagant à Spa.

La chapelle évangélique de la rue Brixhe à Spa

L'acquisition du terrain le 14 janvier 1876 fut réalisée par les consorts Gandry de Londres, Pagny, Anet, Coppeaux et Alexander.

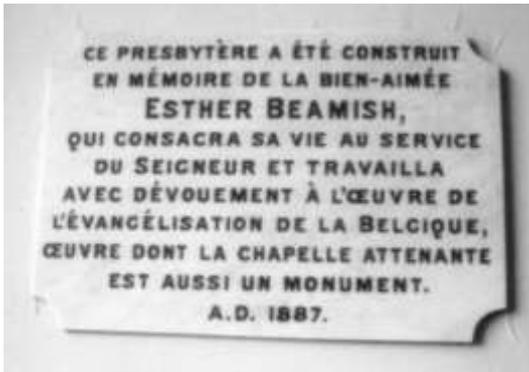
Une charmante petite chapelle de style néogothique pour le culte évangélique fut édifée rue Brixhe, 24 à Spa, grâce aux fonds recueillis par Esther Beamish (décédée à Alger le 29 décembre 1882) fille d'un pasteur anglais, aidée par son amie Frédérica Perceval, décédée à Bruges le 3 août 1875. La ville de Spa n'est absolument pas intervenue financièrement dans l'érection du temple, ni dans l'achat du terrain.



*Petit monument à la mémoire d'Esther Beamish
(Coll. L. Guyot)*



*A la mémoire de Frédérica Perceval
(Coll. M. Poncelet)*



*Petit monument à la mémoire d'Esther Beamish
(Coll. M. Poncelet)*



Eglise de la rue Brixhe à Spa (Coll. L. Guyot)

Cet édifice, propriété privée protestante, fut construit en briques rouges, avec de nombreux contreforts, et sous la surveillance de Jean Legros, architecte, inspecteur des travaux de la ville de Spa.

La façade est ornée d'une rosace de dimension modeste et surmontée d'une croix tréflée en pierre grise. L'église est précédée d'un parvis habillant le portail. Les côtés sont percés de grandes baies, pourvues de petits vitraux aux teintes claires. A l'intérieur, le mobilier est en chêne massif.

L'église fut inaugurée le 2 décembre 1877.

Le presbytère contigu fut construit, un peu plus tard, par des amis dévoués, en mémoire des deux généreuses donatrices. Il donne accès à la rue Storheau.

Dans ce lieu de culte, on ne remarque ni image, ni statue, ni autel richement orné, mais un trésor, la parole de Dieu, le livre divin, complément de lumière dont la raison du chrétien évangélique a besoin.



Spa Temple Evangélique

Les murs de la petite salle sont, cependant, ornés d'affiches et de photos rappelant l'œuvre des bienfaitrices et la vie d'illustres protestants. Une bibliothèque de lecture comprenant un dépôt de bibles, de nouveaux testaments, et une centaine de livres est annexée à la chapelle. Elle est mise à la disposition de tous les habitants de Spa.



Affiche intérieure (Coll. L. Guyot)

**ANTIDOTE
 CATHOLIQUE,**
 Présenté à Messieurs du Duché
 de Lymbourg, & des autres
 Pays d'Oultre-Meuse,
 Par F. BARTHELEMY D'ASTROY
 Recollet,
 CONTRE
 Le venin des Hérésies & Mensonges pré-
 chés par le Sieur HENRY CHROVET
 prétendu Ministre d'One, & depuis
 publiés par EZECHIEL
 BOUCHER.



A LIEGE,
 Chez HENRY TOVANAY Impr.
 demeurant proche Saint Denys
 à l'enfeigne de S. Augustin. 1655.

Les cultes étaient annoncés dans « Le journal de Spa » ; vingt-cinq personnes se rendaient chaque dimanche au culte,... tout en restant catholiques.

Depuis sa fondation en 1849, aucun pasteur de l'église évangélique de Verviers-Spa n'a été rémunéré par l'Etat. La communauté avait opposé son veto.



Pasteur Nicolet (Coll. M. Poncelet)

Le pasteur Jean NICOLET, né à Neufchâtel-Landeron le 8 août 1819, suivit les études d'instituteur évangéliste à Genève et, après avoir desservi huit autres communautés, vint à Spa en 1875.

En 1886, il est désigné à demeure au service de la communauté évangélique à Spa, par le comité anglais, principal soutien financier de l'œuvre à défaut de celui des rois et reines d'Angleterre. Il y restera jusqu'à sa mort en 1893. Il officiait en français mais il institua un office en anglais chaque dimanche pendant la saison d'été. Sa mort marque un tournant dans la vie protestante spadoise, car la communauté perd en plus son indépendance.

Presbyterian Services.

Public worship will be conducted in English every Lord's Day during July and August in La Chapelle Evangélique, rue Brixhe, by the Rev. William AFFLECK, B.D., a minister of the Free Church of Scotland. The hours of service are 11 o'clock forenoon, and $\frac{1}{4}$ to 4 till $\frac{1}{4}$ to 5 afternoon.

A meeting for prayer and exposition of Scripture is also held every Thursday from 11. 15 forenoon till 12.

Le Service Français

continue à avoir lieu, comme d'habitude, le Dimanche à 7 heures et demie du soir et le Mercredi à 8 heures du soir.
M. Jean NICOLET, pasteur.

Gottesdienst

in der Deutschen Sprache wird gehalten sonntaeglich waehrend Juli und August, in der Evangelischen Kapelle, rue Brixhe, geleitet um halb 10 vormittags, von dem Prediger William AFFLECK, aus Schottland.

La chapelle de Spa fut rattachée à la paroisse de Verviers et ne disposera plus désormais d'un pasteur à demeure. Pendant les mois d'été, trois pasteurs subvenaient successivement aux besoins de la paroisse.

En hiver, les laïques, conformément aux règles protestantes, se partageaient cette tâche. Un culte protestant peut, en effet, très bien être présidé par un simple membre de la paroisse et non par un pasteur vu qu'il n'y a pas la consécration de la messe catholique, seulement une représentation et non une présence réelle.

La relative apogée de 1892 avec 36 pratiquants fut suivie d'un déclin progressif dû à de regrettables querelles intestines et à l'influence du spiritisme.

En 1897 l'auditoire est réduit et pendant l'hiver, le culte est supprimé.

La société évangélique belge fut en 1899, et est encore, dénommée « Eglise chrétienne missionnaire belge ». Dans le synode national et les consistoires locaux, les fidèles et les pasteurs étaient et sont encore aujourd'hui en nombre égal pour éviter une suprématie cléricale.

En 1903-1904 dans son rapport, le pasteur de Verviers, desservant Spa, estime que tout semble indiquer la fin. La fête de Noël n'a pu être célébrée faute d'organisateur. L'harmonium s'est mis à *radoter*. Plusieurs de nos auditeurs réguliers ont quitté Spa et d'autres semblent vouloir en faire autant !

Protestation

Le 8 février 1918, le pasteur de Verviers-Spa adresse une protestation à l'administration communale de Spa, pour, s'il y a lieu, la communiquer, après enquête, à l'autorité allemande. En voici les termes :

Je proteste contre l'occupation prochaine du presbytère par des officiers et soldats allemands de l'armée d'occupation. Ce presbytère est indispensable au desservant lors de la saison prochaine.

L'occupation de la maison rendrait impossible l'exercice du culte ce qui serait contraire aux conventions de la Haye. En revanche, nous ne voyons aucun inconvénient à ce que les cultes militaires aient lieu conjointement aux cultes en français comme cela a eu lieu les premières années à des heures à convenir. »

Le 15 novembre 1918, les missions interalliées s'installent à Spa et un foyer de la *Young Men's Christian Association* britannique s'installe à l'hôtel de Flandre, disparu depuis et qui était situé sur l'actuelle place A. Salée, en face de l'église Saint Remacle. Des cultes réguliers sont organisés pour le personnel militaire.

En 2008, la petite communauté spadoise est toujours rattachée à la paroisse de Verviers-Laoureux de l'église protestante unie de Belgique (E.P.U.B), fusion de différentes églises dont l'E.C.M.B. (Eglise chrétienne missionnaire belge). Le Consistoire, assemblée ayant autorité, est commun à Verviers et Spa, mais le temple de Spa est désormais un oratoire c'est-à-dire une petite chapelle.

De Pâques à octobre uniquement, les offices du culte sont bilingues (français- néerlandais) et 60 à 100 touristes protestants assistent à l'office du dimanche matin. Toutefois l'influence du protestantisme, au sein du milieu local, est fort réduite. Hors les mois de juillet et août, le culte est célébré dans une petite partie plus intime du temple, plus facile à chauffer. Cette pièce est séparée de la nef du temple par une cloison.

A titre anecdotique, il est à signaler qu'un descendant d'une famille protestante de Spa, Eric Jehin occupe la fonction de responsable de l'O.N.G. solidarité protestante.

Le temple, son toit, ses vitraux et surtout le presbytère désaffecté nécessitent des frais de restauration pour un montant de 33.000 € dont ne dispose pas la communauté spadoise.



Office du dimanche (Coll. L. Guyot)



Assistance à l'office (Coll. L. Guyot)

Activités

Déjà en 1983, dans une monographie de la communauté protestante de Spa, Melle Joëlle Dengis constatait : (Extraits)

« Plus rien n'est organisé : aucune fête de paroisse, aucun spectacle, pas d'évangélisation, pas de formation des membres, pas de réunion de prières, ou d'étude biblique, hors le culte du dimanche matin, aucune activité sociale ou politique, pas d'activité missionnaire, pas d'enfant, pas d'école du dimanche, pas de chorale »

Buts

L'église de Spa n'a plus guère qu'un seul but : maintenir, à tout prix, une présence protestante au cœur de la ville de Spa, ne fût-ce que pour les touristes.

Crise

C'est une paroisse qui se meurt. Elle vieillit avec ses membres et rien ne vient la rajeunir. Sur quinze membres, un tiers fréquentent régulièrement l'église. Il est vrai que la rue Brixhe est particulièrement rude pour les pratiquants âgés.

Impact sur la vie spadoise

Il existe encore un cours de religion protestante à l'athénée de Spa, mais ce cours n'est donné que s'il y a une demande, ce qui est rare. La seule information, qui existe est l'horaire des cultes sous forme d'affichettes dans les hôtels, les restaurants et les homes. Le seul journal paroissial vaut pour les trois paroisses de Nessonvaux, Verviers-Laoureux et Spa. Le « Flambeau » informe des baptêmes, mariages et décès des trois communautés.

Un vœu ultime

Puisse la chapelle évangélique ne pas subir le destin du temple anglican.

*
* *

L'Armée du Salut – The Salvation Army

« Le protestantisme, mémoire et perspectives » – Michel Dandoy – Extraits :

Au sein de la famille protestante, l'Armée du Salut est un mouvement évangélique et social, aux ordres d'un général à Londres.

Venu d'Angleterre, cette troupe en uniforme, de vrais moines soldats, a débarqué à la fin du XIX^{ème} siècle, à Paris, Genève et Charleroi.

Ces missionnaires enthousiastes déclarent « la guerre au péché »

Ils sont répartis en « officiers » qui ont reçu une longue formation générale et théologique et en soldats militants.

Un travail social voit naître l'hôtellerie populaire, des foyers pour sans domicile, des œuvres de jeunesse, des homes, des asiles de nuit, des collectes au moyen des marmites de Noël suspendues dans un trépied.

« Sauvés pour servir » est leur devise c'est-à-dire trouver son salut dans le service.

En 1992, la Fédération Protestante de France accepte la candidature d'adhésion de l'Armée du Salut.

Majoritairement, l'Armée du Salut a une lecture littérale et piétiste des écritures.

Le piétisme, né au XVII^{ème} siècle dans l'église luthérienne allemande, met l'accent sur l'expérience religieuse individuelle, l'ascétisme et la piété.

William Booth, pasteur méthodiste anglais, fondateur de l'Armée du Salut en 1865, a privilégié une vision missionnaire et « utilitaire » en supprimant la pratique de la sainte cène et le baptême lors des cérémonies du culte.

En Belgique, en 1999, l'Armée du Salut a été invitée comme partenaire de l'Eglise Protestante Unie de Belgique, comprenant un accord de dialogue théologique. Des liens fraternels, avec les églises locales, ont créé le respect mutuel et la confiance. Tous les efforts sont engagés, pour retrouver le chemin des cœurs, par l'évangélisation et le service du prochain.



W. Booth, fondateur de l'Armée du Salut

La stratégie principale de cette église de la rue, est l'évangélisation des populations ouvrières, l'ouverture de magasins de seconde main, l'accueil et l'hébergement des personnes en détresse.

William Booth affirmait *pas de bénédiction possible si l'on a les pieds froids*. Il appliquait un programme que l'on peut résumer dans la formule « soupe, savon, salut » en faveur des plus déshérités. Le périodique de l'Armée du Salut francophone s'intitule « Espoir ».

Il est vendu dans les cafés et les restaurants par des salutistes colporteurs de ce journal d'évangélisation.

Pourquoi une armée en uniforme ?

Les fondateurs ont estimé que l'organisation militaire, avec son efficacité et sa rapidité d'exécution, était la mieux adaptée pour lutter contre la misère. Sur base du même critère d'efficacité, ils ont adopté le vocabulaire et l'uniforme militaires.

Ressources

Les ressources proviennent uniquement de leurs activités et de dons. Les travaux d'entretien, de gestion, de maintenance sont effectués par des volontaires salutistes et non salutistes. Actuellement, il y a, en Belgique, deux cent cinquante « soldats » engagés dans l'Armée du Salut, aidés par cinq cents bénévoles.

L'Armée du Salut à Spa

La villa « Meyerbeer », route de Barisart 256 à Spa faisait autrefois partie de la propriété du château de Barisart construit vers 1850, proche du château de la Havette. Elle appartenait au comte Horace van der Burch (1848-1945) et fut construite dans le parc du château en 1898, par l'architecte Paul Jaspar de Liège, pour y loger des parents en villégiature.

C'est au début de l'année 1959, que l'Armée du Salut acheta cette grande villa avec 3 hectares et demi de prés et futaies de hêtres, pour en faire une colonie de vacances ainsi qu'un « home » pour enfants.

Le samedi 5 septembre 1959, le général Kitching, chef mondial de l'Armée du Salut inaugura ce centre national de jeunesse et home d'enfants. Dès le lendemain de l'inauguration, le rallye du Foyer rassembla plus de 250 dames et demoiselles, chacune profitant, ainsi que les chefs salutistes, de la belle nature spadoise.



Villa Meyerbeer - ancien bâtiment

On a frôlé la catastrophe à Spa

Tel était le titre du journal *Le Jour- le Courrier* du 29 juin 1990. La villa fut complètement détruite par un incendie dans la nuit du 27 au 28 juin 1990.

Un violent orage avait éclaté mercredi, en début de soirée.

Un incendie d'une rare ampleur se déclara le jeudi 28 juin 1990.

Lors de l'arrivée sur les lieux de la vingtaine de pompiers « réquisitionnés ».

Le bâtiment brûlait du rez- de- chaussée à la toiture.

Ce n'est qu'en fin de matinée que le feu fut complètement maîtrisé.

Le sinistre était total et il ne reste de la villa que quelques murs calcinés.

Heureusement elle était inoccupée.

Un vrai miracle lorsqu'on sait que la maison abritait, durant les vacances scolaires, une cinquantaine d'enfants et d'adolescents qui, normalement, devait arriver le week-end.

On ignore à l'heure actuelle, la cause de l'incendie.

Avril 1991, une nouvelle construction

En avril 1991, une nouvelle construction, un peu plus longue, est érigée sur les fondations de l'ancienne, suivant les plans de l'architecte verviétois Boxho. Ce centre de vacances est tenu par M. et Mme Roozen-Bettonville et peut accueillir septante personnes au maximum.

Chaque année ont lieu, camps, colonies de vacances, rencontres, séminaires, ressourcement, support éducatif et affectif des enfants, classes vertes, accompagnement comportemental, sans limitation de confession chrétienne.



Le nouvel immeuble

Dans le cadre des cent ans d'existence du poste de Verviers, l'Armée du Salut organisa un concert en plein air et une aubade cordiale fin novembre 2008. Ce concert se répéta ensuite au temple protestant de la rue Laoureux à Verviers. (« Le Jour » du 1^{er} décembre 2008)



Le concert des cent ans - « Le Jour » du 1^{er} décembre 2008

Les Protestants au XXI^{ème} siècle à Spa

Le World Christian Encyclopedia évalue la proportion de protestants en Belgique à 1,2% des habitants. Trois lieux de cultes sont en activité en ce début du XXI^{ème} siècle, deux d'entre eux sont renseignés dans la presse locale.

1) L'Armée du Salut

c/o avenue de Barisart, 256 à Spa.

2) L'Eglise protestante unie de Belgique

Dénomination : Eglise protestante unie de Belgique, initialement l'Eglise Evangélique, rue Brixhe, 24 à Spa.

Culte : le dimanche à 9h.30 en français.- en juillet et août : culte français néerlandais

Branche : Eglise protestante Unie de Belgique. Cette église est rattachée à celle de Verviers - Laoureux. La commune de Spa supporte uniquement les charges d'entretien du lieu de culte proportionnellement au nombre de fidèles.

3) Le centre chrétien Emmanuel

Dénomination : concertation des églises indépendantes (CEI), rue de la Sauvenière, 16 à Spa

Culte : le dimanche à 10 h en français.

Bien que ne faisant pas partie de la grande famille protestante, mais vu leur installation à Spa avenue Reine Astrid, nous signalons l'existence d'un temple des « Témoins de Jehovah ».

Monique Poncelet - Louis Guyot

Nos sources :

Monsieur Jean-Marc CORREA de BRITO, érudit et passionné de recherches.

Traité des eaux de Spa, guide de l'Étranger par le Dr R WYBAUW

Les eaux de Spa, la fabuleuse histoire des eaux de Spa Léon Maurice CRISMER édition de Spa-Monopole

Spa Histoire et bibliographie 3 volumes A. BODY

Spa et les Anglais Pierre LAFAGNE

Spa-Ancien, figures de Bobelins et pages d'histoire P.LAFAGNE 1934

La Réforme dans la région de Spa J.CECIUS « REALITES » JUILLET 2001

Le 125^{ème} anniversaire de la construction du temple protestant de la rue Brixhe J.CECIUS, « REALITES » juillet 2002

Quatre siècles de vie paroissiale à SPA 1574 1974

Les lieux de culte à Spa éditions du centre culturel

Les protestants de Spa hier et aujourd'hui : église protestante de Spa, fardes 6/159/226/227/365/416

Fonds Body

Le grand hôtel britannique : étude historique et analyse des bâtiments Mémoire de Bruno LEDANT

Trésors d'art religieux au pays de Franchimont exposition organisée à Theux 1971.

Le protestantisme belge au 16^{ème} siècle « terres protestantes » EM BRAEKMAN

Le protestantisme belge au 17^{ème} siècle « terres protestantes » EM BRAEKMAN

Histoire du protestantisme en Belgique au XIX^{ème} siècle 1795-1865 E.M. BRAEKMAN

Protestantisme aux frontières : La Réforme dans le duché de Limbourg et dans la principauté de Liège (XVI^{ème} XIX^{ème} siècles) ; Actes du colloque du centre inter universitaire d'histoire du protestantisme et de la Réforme catholique tenu à Verviers les 22 et 23 avril 1983.

Les églises protestantes du duché de Limbourg pendant le XVIII^{ème} siècle par Eugène HUBERT, professeur à l'université de Liège.

Verviers Passé et présent :

Une région, un siècle André RENSON Editions Nostalgia

Une communauté protestante rue Laoureux 1849-2005 Jean SMET

Vanitas vanitatum Pierre LAFAGNE

Travaux pratiques d'histoire : monographie de la communauté protestante de Spa, faculté de théologie protestante Bruxelles, Mémoire de Joëlle DENGIS

Histoire des trente premières années de la société évangélique ou église chrétienne missionnaire belge par Léonard ANET librairie de la société évangélique.

Le protestantisme : mémoire et perspectives sous la direction de Michel DANDOY Editions Racine

Souvenirs de l'inauguration de la chapelle évangélique de Spa le 2 décembre 1877 par J.NICOLET, pasteur.

Histoire de Spa par Pierre LAFAGNE volume IV inédit

Le compromis des Nobles, Théodore Juste, bibliothèque GILON

L'Eglise et les sectes André VOGEL pasteur à Verviers.

Bulletin de la Société d'histoire du protestantisme belge n° 1 /1904

Quid 1986 Robert LAFFONT

Il arrive qu'un texte documentaire, rédigé il y a nombre d'années, soit nettement dépassé suite aux résultats obtenus ultérieurement par des scientifiques. Faut-il nécessairement le rejeter? Il ne semble pas car le morceau a pris un autre intérêt: les renseignements qu'il comporte constituent une étape dans le processus d'acquisition des connaissances. Dès lors, il pourra servir à qui veut entreprendre un historique du sujet. Sa valeur est doublée quand celui-ci est agrémenté d'une bibliographie, ce qui facilite les recherches de documentation.

Telle est la justification de l'article ci-dessous.

A. Doms

Il y a cent ans ... Pouhons connus et méconnus de notre région

En 1911, fut fondée une société qui se donna pour titre: *Société d'Hydrologie et de Climatologie médicales de Belgique (Ligue pour le Progrès et la Prospérité des Stations balnéaires et des Villégiatures belges)*. Son siège social était à Bruxelles et le but principal qu'elle se fixait était "de grouper et de réunir les savants, les médecins, pharmaciens, chimistes, hôteliers, ingénieurs, architectes, économistes, artistes, etc., afin d'étudier scientifiquement et pratiquement tout ce qui concerne l'hydrologie et la climatologie, non seulement au point de vue médico-thérapeutique, mais encore de tout ce que l'hygiène, l'art et la science modernes exigent dans l'intérêt de l'organisation, du perfectionnement des installations balnéaires et climatiques, au point de vue de l'efficacité des cures d'eaux et d'air, de l'embellissement et du développement des parcs, des édifices, des stations thermales et du progrès incessant de leur beauté et de leur prospérité".

La Société d'Hydrologie et de Climatologie médicales a publié trois annuaires qu'elle offrait "aux malades pour leur guérison, aux convalescents pour leur consolidation et aux bien portants pour leur ébaubissement": la troisième édition de ce répertoire-annuaire est datée de 1913 et intitulée: "Où faire une cure? Où prendre un repos de convalescence? Où villégiaturer?"¹.

Afin de faciliter la propagande et les études théoriques et pratiques qui intéressaient la Société, le pays fut partagé en quatre zones : zone n° 1, dite du Littoral; n° 2, Campinoise; n° 3, Ardennaise et n° 4, Centre-Midi.

¹ 166 pages. Nous remercions Paul BERTHOLET qui nous a prêté cet ouvrage qui fait partie de sa bibliothèque. Le Fonds Body, actuellement à la Bibliothèque communale de Spa, possède le répertoire de 1912, qui ne compte que 136 pages (N.D.L.R.)

Dans chacune d'elles, un comité régional devait se constituer; un Comité central composé de 8 personnes les chapeauterait; y siégeaient, entre autres, comme vice-président, le Dr Terwagne (Chevron); comme trésorier, le Dr Wybauw (Spa); le Dr Schaltin (Spa) était l'un des quatre membres. Ayant sollicité, en 1912, le Haut Patronage du roi Albert, cette Société reçut une lettre datée du 22 octobre par laquelle Sa Majesté lui accordait son appui².

L'auteur anonyme des introductions de l'annuaire de 1913 y a consacré un chapitre à *L'Ardenne belge et ses eaux minérales*. On y lit:

"La nature géologique et la disposition géographique du sol ardennais, l'altitude des différents plateaux, atteignant de 250 à 672 mètres³, les forêts immenses qui couvrent et assainissent cette région, contribuent, avec l'absence de toute industrie nuisible, à faire de l'Ardenne un séjour absolument propice à la santé. La pureté de l'air, abondamment ozonisé, y est extraordinaire. De plus, il se dégage de la sauvagerie de ce beau pays un charme intense, mystérieusement enveloppant, qui constitue l'adjuvant le plus précieux des cures d'air et de repos.

Mais l'intérêt le plus marquant de l'Ardenne réside, sans contredit, dans le très grand nombre de sources minérales qui surgissent des fissures de ses roches. La plupart sont ferrugineuses et carbogazeuses, comme celles de Schwalbach⁴, en Allemagne; Franzensbad, en Autriche; Saint-Moritz, en Suisse; Lamalou⁵, en France. Dans son livre remarquable sur l'anémie, le professeur von Noorden, de Vienne, dit à leur sujet⁶ : *Les sources ferrugineuses occupent une place particulière dans le traitement de la chlorose. Chaque année, des milliers de chlorotiques se rendent aux eaux, et le pourcentage des améliorations et des guérisons est très considérable. Ce fait pourrait paraître étonnant, si l'on considère combien est minime la quantité de fer que ces eaux contiennent. A Schwalbach, par exemple, station bien connue et justement vantée, une chlorotique boit au maximum un demi-litre, exceptionnellement trois quarts de litre de Stalhbrunnen. Ce faisant, elle introduit dans son organisme 2 à 3 centigrammes de fer métallique. Si, au contraire, elle fait sa cure au Weinbrunnen, cette quantité ne dépassera pas 15 à 25 milligrammes. L'expérience montre que de telles quantités de fer ne donnent aucun résultat lorsqu'on les administre sous forme de pilules ou de poudre.*

² *Op. cit.*, p. 7-13.

³ Rappelons qu'avant l'annexion des Cantons de l'Est, la Baraque Michel avec ses 672 mètres était le point culminant de la Belgique (N.D.L.R.)

⁴ Schwalbach/Taunus, dans le Land de Hesse, station hydrothermale (eaux ferrugineuses simples et bicarbonatées mixtes sous forme de bains et de boisson, bains de boue ferrugineuse. Maladies cardio-vasculaires, maladies des femmes, désordres du système hémotopolétique, névralgies. (*Annuaire des stations balnéaires d'Allemagne*, Bonn, Deutscher Bäderverband E. V., 1953, p. 96)

⁵ Lamalou-les Bains (34240), commune de Saint-Gervais-sur-Marc, dans l'Hérault (arrond. de Béziers); Eaux bicarbonatées sodiques et calciques (maladies nerveuses, poliomyélite, névrites). (Dictionnaire Larousse)

⁶ *Die Bleichsucht*, "Nothnagel's Encyclopädie der Therapie", Vienne, Hölder, 1909, p. 160. (Note de l'auteur).



Bains de Schwalbach im Taunus

Bain de tourbe - Bain carbo-gazeux - Bain d'acier (= bain ferrugineux)

En sortant du fond de la tourbe, tu guériras tout à fait !

Avec de la tourbe et de l'acier, tu obtiens des enfants sans compter ! -

Bain pour le cœur

Bain pour les femmes

Pour expliquer les effets obtenus, il faut donc recourir à l'une des deux hypothèses suivantes : ou bien des facteurs indépendants de l'eau minérale elle-même agissent pendant la cure, ou bien c'est la forme d'administration du fer offert par la source qui présente des qualités particulières au point de vue de l'absorption. Or, si nous avons beaucoup de raisons pour être convaincus de l'utilité du fer dans la chlorose⁷, nous savons aussi que, quand on y renonce, les meilleures conditions hygiéniques ne suffisent pas pour guérir cette maladie. Nous sommes donc contraints d'en revenir à notre deuxième explication. La valeur des eaux minérales doit précisément être expliquée par la dilution qui permet d'introduire le médicament dans l'estomac à l'état de vacuité ... L'acide carbonique des eaux joue aussi un rôle important pour faciliter l'absorption, car il produit une forte excitation de la muqueuse.

Les mêmes observations ont comporté des conclusions identiques pour les Puhons de nos Ardennes, notamment ceux de Spa, de Chevron, de Harre, de Grand-Ménil, de Ruy, de Stavelot, dont les eaux sont absolument du même type que celles dont il vient d'être question.

L'anémie reconnaît les causes les plus diverses. Dans la plupart des cas, la cure de boisson des eaux de Spa est rationnelle et absolument indiquée. Signalons tout particulièrement que de nombreux agents coloniaux anglais sont friands de la cure de Spa, pour combattre l'anémie qui résulte chez eux de séjours prolongés dans les pays chauds. Cette remarque n'est pas sans intérêt pour la Belgique qui semble oublier qu'elle

⁷ Anémie due à une teneur insuffisante des globules rouges en hémoglobine. (Dictionnaire Larousse).

possède, sur son petit territoire, le moyen le plus efficace de régénérer puissamment l'énergie vitale et la vaillance de ceux qui ont dépensé leurs forces à l'Œuvre congolaise⁸.

A l'action physiologique stimulante du séjour agréable dans un climat d'altitude moyenne et des eaux minérales ferrugineuses prises en boisson, ne se bornent pas les avantages que présentent les Ardennes. L'hydrothérapie externe y est appliquée sous forme de bains carbo-gazeux (bains de Spa) qui modifient notablement la répartition du sang dans l'organisme, en agissant sur la motilité propre des vaisseaux cutanés et, indirectement, des vaisseaux profonds. La clinique et l'expérimentation ont largement démontré combien le bain d'eau minérale carbo-gazeux est susceptible de tonifier le coeur et d'exalter la nutrition générale. C'est sur cette constatation que s'est basée assez récemment la réputation sans cesse grandissante de Nauheim⁹, en Allemagne. Les nombreux cardiaques qui fréquentent cette station, hier encore insignifiante, ne feraient nullement fausse route en se dirigeant sur Spa, dont les eaux ont donné leurs preuves et dont les belles installations balnéaires peuvent hardiment revendiquer la même attention de la part des médecins et du monde des curistes.

Nos Ardennes ne possèdent pas seulement des pouhons, des sources ferrugineuses bicarbonatées carbo-gazeuses; on y trouve encore des eaux qu'il est convenu de classer parmi les eaux thermales indifférentes à cause de leur faible teneur en sels. Telles sont, entre autres, les excellentes eaux de Chaudfontaine, qui jaillissent à la température même du corps et dont l'usage en bains et même en boisson produit des effets très remarquables. Ces eaux sont puissamment radioactives.

En Allemagne, de pareilles richesses naturelles ne seraient pas laissées improductives comme chez nous. Un exemple frappant nous en est fourni par les bains d'eau courante naturellement chaude de Wildbad¹⁰, qui réalisent vraiment un idéal dans le traitement des affections rhumatismales, de certaines maladies nerveuses et de nombreuses dermatoses. On sait que Wildbad, dans la Forêt Noire wurtembergeoise, est l'une des stations d'eaux indifférentes les plus fréquentées de l'Allemagne.

⁸ Ce sera la destinée de la Villa Royale entre les deux guerres et jusqu'en 1961, qui sous le nom de "Villa Coloniale" accueillit de nombreuses familles de coloniaux (N.D.L.R.)

⁹ Station hydrominérale dans le Land de Hesse. Sources chlorurées sodiques, fortement carbo-gazeuses, ferrugineuses, froides et tièdes (jusqu'à 34°C), eaux bicarbonatées sodiques utilisées en bain et en boisson. Affections du coeur et de la circulation, rhumatismes. (*Annuaire des stations balnéaires...*, p. 90).

¹⁰ Station hydrominérale en Forêt Noire, dans le Land de Bade-Wurtemberg. Bains thermals (acratothermes), d'une température de 33° à 37° C., en usage interne, externe et en inhalations; climat de moyenne altitude. Rhumatismes, goutte, sciatique. (*Idem*, p. 100).

Il est important de comprendre que les eaux minérales constituent une richesse trop négligée en Belgique. Leurs sources sont particulièrement nombreuses dans nos Ardennes. De bons captages pourraient aisément être réalisés sans être trop onéreux et permettraient aux populations de jouir des propriétés thérapeutiques réelles des meilleures eaux. La législation devrait, comme à l'étranger, s'occuper activement de sauvegarder les sources en établissant des périmètres de protection, en réglementant la vente des eaux minérales et en interdisant l'exploitation de toute eau qui ne serait pas reconnue d'utilité publique après analyse de ses qualités naturelles". (p. 35-39)."

"A tout seigneur, tout honneur". Nous reprendrons d'abord la partie de notice qui a trait aux eaux de Spa. Nous rappelons au lecteur qu'il y a lieu de considérer certaines mentions comme étant les connaissances d'il y a cent ans et qu'elles ont été revues depuis lors.

"Cure thermale du 15 mai au 15 octobre.

Les sources de Spa, dites Pouhons, sont minérales ferrugineuses, carbo-gazeuses. Elles sont utilisées en boissons, mais on les emploie surtout en bains.

Le bain carbo-gazeux de Spa est des plus agréables.

Tous les baigneurs le prennent très volontiers. Sa température varie de 29° à 35° centigrades, suivant la prescription médicale. Il produit une impression de repos et de fraîcheur qui ne se manifeste pas toujours dès le début de la cure, mais la réaction s'établit et persiste en général dès le cinquième bain. L'action du bain carbo-gazeux est assez compliquée; elle s'étend aux fonctions diverses de l'organisme, excitant et accélérant la nutrition générale. L'influence des bains de Spa se manifeste surtout sur le cœur qu'elle ralentit et tonifie, et sur les vaisseaux dont elle augmente la souplesse et la vitalité. Le système nerveux est favorablement traité par l'hydrothérapie calmante et fortifiante dont l'usage combiné à la cure de boisson offre les avantages les plus sérieux (Spa-Monopole, disque Jaune, Source du Pouhon Pierre-le-Grand. - Voir plus loin).

On prend à Spa des bains de boue analogues à ceux de Franzensbad et de Schwalbach.

Les boues de Spa sont du type des tourbes minérales. Le bain de boue se prend à des températures variant entre 35° et 45°, généralement aux températures de 37° à 39°. Action sédatrice très nette et tout à fait remarquable sur le système nerveux. Action tonifiante sur la nutrition générale. Action révulsive et résolutive admirables et fort utiles, lorsqu'il y a lieu de décongestionner les organes abdominaux.

Le massage, la gymnastique médicale et les cures de terrain sont pratiqués à Spa et constituent des adjuvants admirables de la cure, à condition d'être dosés et mesurés par le médecin traitant, selon les besoins des cas. La Promenade des Français est spécialement aménagée à cet effet. "

En 1913, quels médecins sont signalés à Spa ?

- Cafferata Ad. (1888), 5, avenue du Marteau
- de Damseaux Al. (1873)
- Delneville E., (1901)

"Indications de la cure de Spa.

Maladies du sang. Chlorose. Anémie. Débilité consécutive aux maladies infectieuses ou au séjour prolongé dans les colonies et sous les tropiques.

Maladies du coeur. Maladie des vaisseaux et troubles cardiaques consécutifs. Maladie de Basedow ou goître exophtalmique. Troubles nerveux du coeur.

Neurasthénie. Surmenage. Chorée. Hystérie. Maladies des femmes. Affections rhumatismales et goutteuses.

Contre-indications de la cure de Spa: Tumeurs malignes. Tuberculose. Maladies avancées du coeur et des vaisseaux.

La Source du Pouhon Pierre-le-Grand, comme celle du Prince de Condé, contient une quantité de fer supérieure à celle des autres eaux ferrugineuses. Elle est particulièrement indiquée dans les anémies. En outre de son action ferrugineuse proprement dite, elle active la nutrition intime des tissus, elle facilite l'absorption des aliments azotés et hydrocarbonés. Seule parmi les formes d'administration du fer, elle agit donc sur l'activité vitale de l'organisme, en même temps que sur les organes qui produisent le sang" (p. 145).



Le pouhon Prince de Condé (Intérieur) – (Coll. Musée de la Ville d'eaux)

Nous y ajoutons ce qui est dit des sources à Sart-Lez-Spa : "... C'est sur le territoire de Sart que jaillit la source Marie-Henriette, appelée anciennement Fontaine du Bricolet ou du Pré Colin, et dont les eaux alimentent l'Etablissement des Bains de Spa. Dans une propriété voisine de cette source s'en trouve une autre, très abondante, dite source de Warfaaz, donnant une eau excellente, très pure. Une troisième source, bien captée, nommée Pouhon Duc de Wellington, donne une eau analogue à celle de la source Marie-Henriette. Elle est livrée au commerce" (p. 134-135).



(Coll. Musée de la Ville d'eaux)



Pouhon du Duc de Wellington (Coll. Privée)

*
**

Si le Dr Wybauw a mis en valeur les eaux de Spa, le Dr. Terwagne se devait de procéder de même pour les pouhons de Chevron et de Harre:

"CHEVRON - Commune du canton de Stavelot, 341 mètres d'altitude, au-dessus de la jolie vallée de la Liègne. Contrée très pittoresque entrecoupée de nombreux vallons. C'est dans un de ces vallons, en dehors du village, que se trouvent les établissements de la source naturelle gazeuse de Chevron, anciennement appelée: Pouhon de Bru (Bru signifiant Bruit en wallon) à cause du bruit fait par l'acide carbonique qui se dégage de la source.

Captée en 1903, par des travaux importants dirigés par le colonel du génie Tocquemenne, la source de Chevron a acquis rapidement une grande renommée.

CHEVRON
SOURCE JAILLISSANTE
d'eau Minérale
Naturelle, Gazeuse.
(Ardenne Belge)

ÉTABLISSEMENT DE LA SOURCE DE CHEVRON.

ATELIERS AGRICOLES.

UNE ARDENNAISE.

LA MULLIN DE NAGE ET L'AMBLÈVE.
VISITEZ CE COIN IGNORÉ DE L'ARDENNE.

Menu

Huitres Royales
Potage Oxtail
Filet de Soles Normande
Pommes Duchesse
Entrecôte grillée
Sauce Champignons
Mayonnaise de Homard
Fruits
Desserts

UN TONNEAU D'EAU DE CHEVRON.

HOTEL LA COURONNE
Prop. ALB. VAN WEDDINGEN.

12 OCTOBRE 1907.

(Coll. Musée de la Ville d'eaux)



(Coll. Musée de la Ville d'eaux)

On lit dans les études historiques de l'ancien pays de Stavelot, Liège, 1848 : "Le savant Bresmal assure, dans son parallèle des eaux minérales, que les eaux de Chevron sont très efficaces pour les estomacs. Les eaux de Chevron qui, en 1710, rivalisèrent avec celles de Spa, convenaient à l'estomac de Pierre-le-Grand, qui en buvait 21 verres le matin, mangeait 12 figues et près de 6 livres de cerises et souvent s'en retournait à pieds en se promenant".

Dans le *Mémoire sur les eaux minérales de l'Ardenne Belge*, par Ch. Clément, on lit : "La source de Bru, commune de Chevron, est un excellent Pouhon, le plus puissant des environs et qui donne, à lui seul, naissance à un petit ruisseau. On ajoute qu'il était autrefois beaucoup plus en vogue que ceux de Spa".

Voici un extrait assez curieux du registre d'un curé des environs: "Cette eau déchasse l'eau qui nous rend hydriques, refait le graveleux, le goutteux, les étiques".

Dans une note parue en 1900, sur la source de Chevron, M. Guillaume Lambert, le savant professeur de l'Université de Louvain, écrit : "Cette source des plus remarquables et presque ignorée par suite de son isolement, mériterait d'être étudiée d'une façon spéciale, pour la grande richesse en fer de ses eaux, pour les produits solides en résidus qu'elle dépose, enfin et surtout pour ses produits gazeux".

La source de Chevron est située à 370 mètres au-dessus du niveau de la mer. Elle a un débit de 300.000 litres d'eau par jour; elle dégage un million de litres de gaz par jour.

Elle est située dans le flanc d'une montagne dans un site merveilleux, éloignée de tout lieu de culture et d'habitation. L'eau est pure, cristalline, pétillante. En voici l'analyse faite par Gabriel Nissen:

Température de l'atmosphère	12° c.
Température de l'eau	10° c.
Aspect de l'eau	limpide
Réaction	acide
Matières organiques	néant

ANALYSE BACTÉRIOLOGIQUE:

Quantitative	2 bactéries par cm ³
Bactéries pathogènes	néant

ANALYSE CHIMIQUE

Résidu séché à 180°	0 gr. 2555 par litre
Acide carbonique (CO ²) total	2 gr. 0076 "

Carbonate acide de protoxyde de fer	0 gr. 0840 "
Carbonate acide de manganèse	0 gr. 0027 "
Carbonate acide de chaux	0 gr. 0996 "
Carbonate acide de magnésie	0 gr. 1562 "
Sulfate de chaux	0 gr. 0021 "
Chlorure d'ammonium	0 gr. 0093 "
Chlorures alcalins	0 gr. 0215 "
Phosphates d'alumine	0 gr. 0001 "
Acide silicique	0 gr. 0036 "
Radioactivité	64

Les indications de la cure hydro-thermale de Chevron sont les suivantes: *affections atoniques du tube gastro-intestinal, convalescence, débilité générale, dépression pour causes morales, neurasthénie, gastrite des buveurs, scrofulose, maladies coloniales, diarrhées, diphtérie, hématurie infectieuse, gastro-entérite. Forme spéciale du rhumatisme et de la goutte.*

L'eau de Chevron est livrée à la consommation à l'état de nature, sans manipulation quelconque, ni préparation, dans des bouteilles à bouchage hermétique et aseptique.

L'eau de Chevron est autorisée en France, par approbation et analyse de l'Académie de Médecine de Paris. Fango-Chevron: boue radio-active tonique, employée en bains et cataplasmes. Indications: rhumatisme, débilité. (p. 61-64).

HARRE - Aux confins des provinces de Luxembourg et de Liège. Cette localité est le siège d'une source d'eau minérale qui a attiré l'attention sur elle depuis fort longtemps, comme le prouvent les différents noms, très nombreux, qu'elle porta au cours des siècles: Pouhon d'Izier, Pouhon de Fays, Source de Bournontige, Eau de Flockier, Pouhon de Grand Bru, Grand Pouhon d'Ardenne, Pouhon de St-Antoine, Fontaine de l'Ermitage de St-Antoine, Fontaine de Nivarlet.

Le Pouhon de Harre est situé dans un vallon fort joli, au pied de collines boisées d'aspect très pittoresque. Ses eaux ferrugineuses acidulées furent analysées à plusieurs reprises et l'on en fit toujours beaucoup d'éloges. Il fut capté dans de bonnes conditions, en 1886, pour la Société des Eaux de Harre, et abrité par un pavillon où se pratique l'embouteillage.

Analyse de l'eau de Harre (Source de la Rocheblin).

D'après les résultats de l'analyse quantitative faite en 1886, par MM. LL de Koninck, Dr Sc.; A. Jorissen, Dr Sc; E. Prost, Dr Sc., respectivement professeur ordinaire, agrégé spécial et assistant à l'Université de Liège, l'eau de Harre renferme, par litre, les éléments des composés suivants:

Acide carbonique	2 gr 280753
Bicarbonate sodique	0 gr 136204
" calcique	0 gr 196400
" magnésique	0 gr 281245
" ferreux	0 gr 063353
" manganeux	0 gr 000928
Chlorure potassique	0 gr 008214
" sodique	0 gr 044936
Sulfate sodique	0 gr 001207
Alumine (oxyde aluminique)	0 gr 001940
Silice (anhydride silicique)	0 gr 033920
Phosphates	traces indosables
Sels lithiques	" "

L'eau est exempte de matières organiques et de matières azotées.

L'analyse bactériologique faite en octobre 1899 par M. le Dr. E. Malvoz, professeur à l'Université de Liège et directeur de l'Institut bactériologique, a révélé que l'eau de Harre est absolument stérile. (p. 86-87).

*

**

Spa et Chevron sont très fiers de la réputation de leurs eaux minérales; ils ont su les mettre en valeur et les diffuser dans l'Europe entière. Est-ce à dire que les qualités reconnues de ces pouhons sont exceptionnelles? Il ne le semble pas quand on consulte le répertoire-annuaire où sont répertoriés les endroits de nos régions où sourdent des eaux comparables aux pouhons de Spa¹¹.

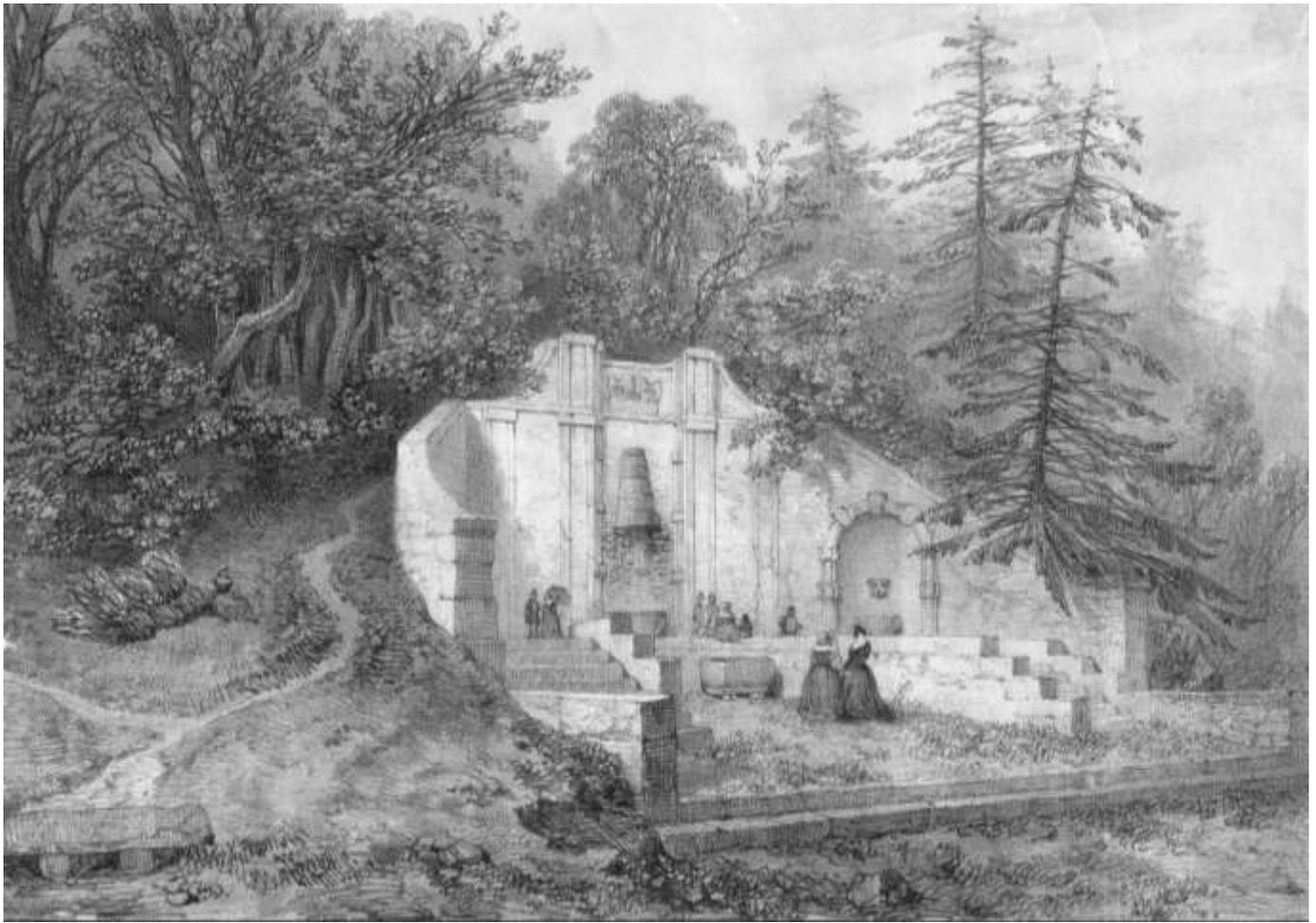
AUBEL - 3.000 habitants. Localité du pays de Herve, possédant sur son territoire la source ferrugineuse de Prévent. (p. 45).

AYWAILLE - 5.300 habitants. Villégiature très fréquentée, centre d'excursions et promenades, à distance peu considérable de la célèbre source ferrugineuse de Chevron et de nombreux pouhons de la commune de Harzé. - Sur le territoire de la commune se trouve la source sulfureuse (non captée) du Puits Xhaard, à proximité du village d'Awan. L'air est très pur, les seules industries aux environs étant l'exploitation des bois et des carrières et la culture. Sites très variés. Sur le territoire de cette commune se trouvent, à l'altitude de 500 mètres, les premiers gradins des Hautes Fagnes. (p. 45).

CHAUDFONTAINE - 1.852 habitants. Ancienne station balnéaire située à 6 kilomètres de Liège, au fond d'une fort belle vallée que protègent contre les vents du Nord et du Nord-Est, des collines pittoresques couvertes de bois de chênes et de sapins. Chaudfontaine, autrefois célèbre, n'a malheureusement pas fait grand'chose pour conserver intacte la juste gloire qu'elle s'était acquise par des eaux de faible minéralisation, émergeant d'une crevasse de la roche où elles arrivent d'une profondeur d'environ 3.000 mètres à une température de 36° 6 centigrades. Ces eaux, qui appartiennent à l'espèce de celles de Ragatz, Wildbad, Plombières¹² et Gastein, méritent d'être puissamment recommandées. On pourrait organiser à Chaudfontaine des bains d'eau thermale courante à la température naturelle et merveilleusement constante. Seule la station de Wildbad, l'une des plus fréquentées de l'Allemagne, possède ces installations. Dans l'état actuel des bains de Chaudfontaine, ses eaux peuvent donner d'excellents résultats dans la cure du *rhumatisme*, des *affections nerveuses* et de certaines *maladies cutanées*. Pour renseignements complémentaires, s'adresser à M. Louis Quarré, 69, square Marie-Louise, à Bruxelles. (p. 59-61).

¹¹ Rappelons que ces textes parlent d'une situation antérieure à la Guerre de 1914-1918 et que les cantons rédimés ne font pas encore partie de notre province.

¹² Plombières-les-Bains, arrondissement d'Epinal, départ. des Vosges. Eaux minérales sulfatées sodiques traitement des affections des intestins, du système nerveux central et périphérique, des rhumatismes et des maladies des femmes. En 1858, Napoléon III rencontra dans cette station le comte Cavour pour jeter les bases d'une alliance destinée dans l'esprit de ce dernier à réaliser l'unité italienne.



Souvenir de Chaud'Fontaine (Coll. Musée de la Ville d'eaux)

ERNONHEID - Commune du canton de Ferrières, possédant deux Puhons. L'un d'eux dit Puhon d'Ernonheid fut considéré jadis par quelques auteurs comme source thermale, mais à tort, sa température n'atteignant que 8° centigrades. Ses eaux sont gazeuses, ferrugineuses bicarbonatées. Les médecins du pays les recommandent souvent aux anémiques, aux chlorotiques et aux sujets débiles. Ce Puhon, qui appartient à la commune, n'est pas capté. A peu de distance de là se trouvent les deux sources minérales de Harzé. Le second Puhon d'Ernonheid, dit Puhon de Berleur, n'est ni capté ni exploité. (p. 75-76).

FERRIERES - Gros village situé à 11 kilomètres de Comblain-la-Tour, par le chemin de fer vicinal, à 245 m. d'altitude. Deux sources d'eaux minérales très anciennement connues: l'une, nommée Puhon-Wésomont, autrefois Fontaine de Ferrier, semble la plus intéressante; l'autre, appelée Puhon Saint-Roch, jadis Fontaine Saint-Nicolas. Ces deux sources sont ferrugineuses bicarbonatées froides et dégagent de l'acide carbonique. Aucune d'elles n'est captée. Leurs eaux ne furent jamais analysées. Toutes deux pourraient être exploitées et rendre des services. (p. 79).

FOSSE-SUR-SALM - Commune voisine de Stavelot et de Wanne, possédant un pouhon non capté connu sous le nom de Source de Henri-Moulin. Ses eaux furent analysées en 1898 par M. G. Dewalque qui y décéla 77 milligrammes de bicarbonate ferreux par litre. (p. 80).

GRAND-HALLEUX - Village situé à égale distance de Vielsalm et de Trois-Ponts, à 310 mètres d'altitude. Possède un Pouhon très réputé dans le pays et dénommé Pouhon de Hourt, anciennement Fontaine des Ours. Elle n'a subi aucun captage, mais elle est vaguement abritée. Analysée par différents chimistes, elle présente, comme les plus nombreuses sources de l'Ardenne, une composition voisine de celle des eaux de Spa. (p. 83).

HARZÉ - Village du canton de Ferrières, situé au sud d'Aywaille. Deux sources minérales y sont connues depuis longtemps, sous les noms de Pouhon d'en Haut et Pouhon d'en Bas. La première de ces deux sources, citée en 1812 dans un *Guide des curieux qui visitent Spa*, donne une eau ferrugineuse carbo-gazeuse très recommandable. Elle est utilisée, sur prescription médicale, par de nombreux curistes. Aucune de ces sources n'est captée. Dans leur voisinage immédiat se trouve le Pouhon d'Ernonheid, dont les eaux jouissent également d'une réputation méritée. (p. 87-88).

LA GLEIZE - Sur le territoire de cette commune se trouvent deux sources d'eaux minérales, dans la petite vallée du Roannay, ruisseau qui prend sa source à Francorchamps et se jette dans l'Amblève. L'une d'elles, nommée Pouhon du Ruy, a été très sommairement captée. Son eau, naturellement gazeuse et bicarbonatée ferrugineuse, sert d'eau alimentaire aux habitants des hameaux voisins. Elle possède les propriétés des eaux ferrugineuses et pourrait, après captage convenable, être utilement exploitée. Sanatorium anti-tuberculeux : voir Borgoumont. (p. 98-99).

LA REID - Commune des environs de Spa située à 287 mètres d'altitude sur les collines qui séparent les vallées de l'Amblève et de la Vesdre. Il existe, dans une propriété privée, une source minérale mal captée, dénommée Trou du Pouhon, dont les eaux qui dégagent des bulles d'acide carbonique, ont été analysées en 1881, par M. Dewilde, et, en 1889, par M. G. Dewalque. (p. 102-103).

LORCÉ - Commune située au nord de Chevron et possédant une source minérale, le Pouhon de Lorcé, qui n'est pas captée. Ses eaux, comme celles de Chevron, sont ferrugineuses bicarbonatées froides. On ne les exploite pas. (p. 105).

STAVELOT - 5.170 habitants. Ville frontière, sur l'Amblève, à proximité de Spa et de la Cascade de Coö, entre la Baraque Michel et la Baraque Fraiture et camp d'Elsenborn, à 5 kilom. du territoire allemand. - Haute-Ardenne. Eaux ferrugineuses ayant les mêmes propriétés thérapeutiques que les Pouhons spadois (source Marie-Elise et Pouhon de Blanchimont). (p. 151).

WANNE - Située entre Stavelot au nord, et la frontière allemande au sud-est, cette commune possède une source d'eau minérale ferrugineuse dégagant de l'acide carbonique : le Pouhon de Wanne. Si les eaux superficielles en étaient écartées par un captage convenable, la source de Wanne donnerait une eau de réelle valeur. (p. 156).

WERBOMONT - Village voisin de Ferrières, Ernonheid, Harzé, Lorcé et Chevron, situé à 440 mètres d'altitude et où existent deux pouhons très utilisables mais non captés ni appropriés" (p.159).

*

**

Nombreux ont été, en cette fin du XIX^e siècle, les articles consacrés à la cure aux eaux de Spa. Les auteurs du "Répertoire-annuaire" ont ajouté à la présentation de Spa *Quelques publications médicales*. La liste comportait les titres de 30 publications; nous en avons retiré celles dont on trouve les références bibliographiques dans le *Catalogue* édité par la Ville de Spa en 1928 du Legs Albin Body à la Bibliothèque de la Ville d'Eaux, chapitre 19. **Eaux minérales - Médecine - Hydrologie - Géologie**. Ce complément de bibliographie pourra aiguiller des chercheurs.

A. DOMS

Dr DE DAMSEAUX, Notice sur les Eaux de Spa, dans le *Guide aux villes d'eaux*, par le Dr MACÉ, Paris, 1881.

Dr DE DAMSEAUX, Communication sur les Bains de boues ferrugineuses de Spa, au V^e Congrès d'Hydrologie et de Géologie, Liège 1898.

Dr DELNEUVILLE, Spa thermal, Causerie faite à l'établissement des Bains de Spa aux membres de la Société d'Otologie. (*Bulletin de la Société d'Oto-Laryngologie*, 1905).

Dr DELNEUVILLE, *Note sur le traitement dans les stations balnéaires en général et en particulier à Spa, des affections de la gorge, du nez et des oreilles*, Spa, 1906.

Dr DELNEUVILLE, Les affections des voies respiratoires supérieures à Spa. Note insérée dans le *Traité des Eaux de Spa*, du Dr WYBAUW, 1907.

Dr DELNEUVILLE, Notes historiques sur l'exploitation des Eaux minérales de Spa à partir du XVII^e siècle. (*Le Scalpel*, mars 1913).

Dr GUILLEAUME, Pathogénie et traitement de la chlorose. Congrès de Madrid, 1903.

Dr GUILLEAUME, *Le rôle du bain carbo-gazeux dans le traitement des désordres circulatoires*, Bruxelles, 1906.

Dr GUILLEAUME, Spa. Situation actuelle. Crise financière. Affermage. L'avenir. (*Annales de Méd. phys. d'Anvers*, 1907).

Dr POSKIN, *Les boues minérales de Spa*, Paris, Doin, 1880.

Dr POSKIN, *Les eaux minérales de Spa. Observations médicales*, Liège, Vaillant-Carmanne, 1891.

Dr POSKIN, *Guide de Spa et des environs avec carte*, Spa, 1896.

Dr POSKIN, *Programme d'aménagement d'une ville d'eau*, Bruxelles, Société belge de Librairie, 1901.

Dr POSKIN, *L'organisation de nos saisons*, Spa, 1911.

Dr RENUART, Articles dans *Le Scalpel* et *Liège médical*.

Dr RENUART, Articles dans les *Annales de la Policlinique centrale de Bruxelles*.

Dr WYBAUW, Articles nombreux dans *Journal Médical de Bruxelles* et *La policlinique*.

Le château de Montjardin et les Bois de Spa

(Deuxième partie)

Les Bois de Spa

Les ouvrages en bois, peints et vernis reproduisaient souvent les fontaines et la vue des sites visités par les buveurs d'eau.

Ces petits objets de tableterie de qualité étaient fort recherchés des curistes qui conservaient ainsi le souvenir de villégiatures heureuses. Ils étaient aussi des présents appréciés.

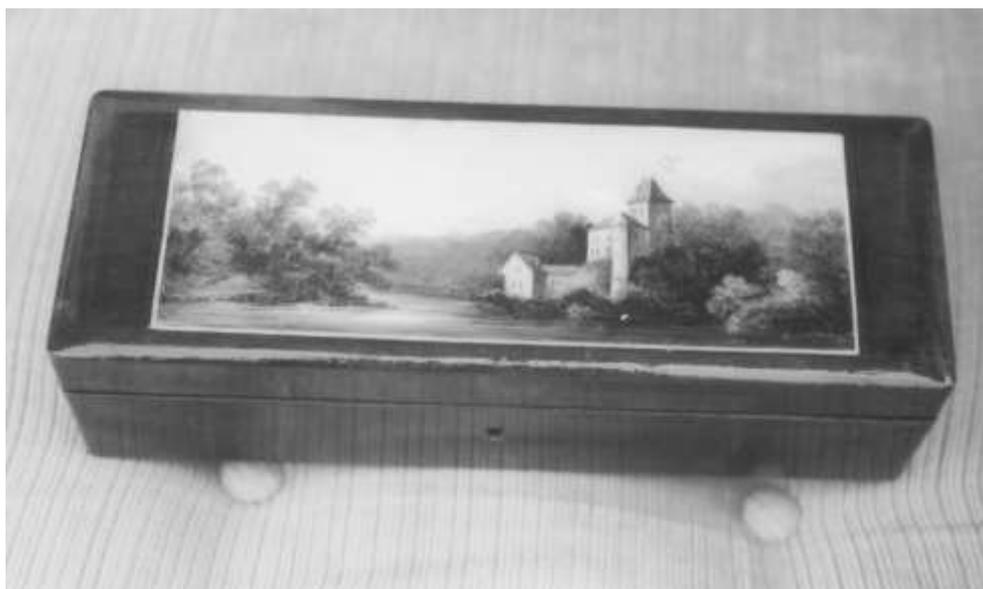
Ces peintures souvent en miniature exécutées avec talent par les artistes locaux ornaient les boîtes de Spa.

Appelés Jolités de Spa ou Bois de Spa, ces petits objets d'art sont les témoins de l'histoire de Spa depuis la moitié du XVIIème siècle. Ils survivent à leurs créateurs pour le plaisir et l'érudition des générations successives, passées présentes et à venir.

Nous décrivons tout particulièrement la relation picturale entre le bois de Spa et le château de Montjardin par quelques exemplaires issus d'une collection particulière.¹³

Bois de Spa avec vue de Montjardin

Après la description du bel album de photos (ill. 1, 2, 3), nous abordons la monographie d'une boîte à gants de dame avec une vue à la gouache sur bois bruni.



7. – Milieu du XIXème siècle – 258 x 93 x 72 mm (Coll. Privée)

¹³ Consulter : Lydwine de Moeloose : Les Bois de Spa. Mémoire 1986-1987. U.C.L-L-N. + catalogue.

Dans un paysage paisible, la vieille forteresse semble posée sur les eaux calmes de l'Amblève. Les feuillages sont dorés par l'automne et la vesprée descend sur la rivière aux reflets d'argent.

L'assemblage de la tableterie est à onglet à enfourchement sur pigeons et les charnières sont en T.

L'intérieur est tapissé de papier rouge irisé. Le dessous est en bois nu. La serrure dormante à entailler est signée Sody à Spa.

Corbeille avec vues miniatures



8.- Dessous en bois naturel – 210 x 45 mm (Coll. Privée)

Ce mignon bibelot est formé d'un fond octogonal sur lequel s'articulent huit petits panneaux reliés par un ruban. Inscriptions sur les huit panneaux : *Mon. Jardin, Entrée de Spa, Géronstère, Tonnelet, Sauvenière, Barisart, Promenade des Artistes, Cascade de Coo*, sur le fond, *Promenade de sept heures à Spa*.

Ces neufs tableaux minuscules forment une galerie de souvenirs propres à entretenir la nostalgie de la villégiature passée sous les grands arbres de la nature spadoise. La Promenade des Artistes, ainsi nommée parce que ceux-ci y trouvaient leur inspiration fut tracée en 1849. Le belvédère et la grotte artificielle de la source de Barisart furent offerts en 1853 par le comte de Cornélissen, bourgmestre de Spa et l'échevin Servais. Le bâtiment octogonal servant de restaurant sera construit en 1860. Cette corbeille peut donc être datée entre ces deux dates.

La vue de l'entrée de Spa montre à gauche l'hôtel de Belle Vue et les grilles de son parc. Dessous : bois naturel.

Corbeille avec vues miniatures.



9.- (Coll. Privée)

Cet ouvrage est d'inspiration semblable au précédent. Les vues peintes à la gouache sur bois au naturel ne portent pas de légende. Nous identifions : le château de Montjardin , une coin de Spa ?; la fontaine de la Géronstère, paysage non reconnu, la cascade de Coo, la rue du Jeu de Paume (ancien chemin d'Aix), les ruines de château d'Emblève dit des Quatre Fils Aymon, la fontaine du Tonnelet. Sur le fond, la fontaine de la Sauvenièrè.

D'un diamètre de 275 mm et d'une hauteur de 75 mm. Cette corbeille peut être datée vers 1860.

Petit carnet de bal.



10.- (Coll. Privée)

Dans ce charmant petit calepin, les jeunes filles ; inscrivaient dans l'ordre la liste des messieurs qui avaient sollicité une danse au bal.

Ce petit objet est formé de deux planchettes d'album peintes à la gouache de deux vues : *Montjardin* et *Cascade de Coo* et reliées par un dos en cuir sur lequel est inscrit : *Souvenir de Spa*.

Deux œillets sont prévus pour le petit crayon. De dimensions 80 x 50 x 10 mm, ce carnet peut être daté du milieu du XIX^{ème} siècle.

Porte-épingles ovale.



11. et 12- (Coll. Privée)

Ce petit accessoire de couture servait de réserve à épingles lors des essayages de nouveaux vêtements.

Deux miniature de qualité : *Mont-Jardin*, *Spa Artistes* rappellent les plaisirs de l'excursion aux bords de l'Amblève et de la promenade en forêt spadoise. Daté vers 1900, ce petit objet peint à la gouache possède les dimensions suivantes : 55 x 43 x 15 mm.

Coffret à cigares et tabacs.

Ce bel ouvrage décoré de nombreuses vues possède un agencement intérieur étonnant.

Sur le couvercle, une scène de cabaret à la flamande est inspirée de David Teniers II (1610-1690).



13.- (Coll. Privée)

Sur les côtés sont peintes dans le goût romantique les paysages dont inscriptions : *Vue de la Sauvenière à Spa, Vue de la Géronstère à Spa, Vue du château de Mont Jardin près de Spa, Vue de la cascade de Coo près de Spa* ; à l'intérieur : *Vue de Barisart à Spa, L'Entrée de Spa, Vue du Champignon à Spa*. Au centre de la boîte est placé un présentoir à cigares percé de trous. En son centre, un petit godet en bois tourné est destiné à contenir les allumettes.



14. et 15- (Coll. Privée)

La face avant qui est une boîte à tabac, bascule sur charnière vers l'avant. Son couvercle coulissant à bouton d'ivoire est orné de la vue du Champignon du Parc offert par le comte Charles de Hemricourt de Grune en souvenir du lieu de la conception de son fils Alexandre né en 1814.

Sur les côtés, deux boîtes à tabac pivotent latéralement sur charnière. L'une porte la source de Barisart avec la caverne artificielle et le reposoir datant de 1853. Le bâtiment octogonal érigé en 1859 n'étant pas représenté, il est possible de dater cette œuvre entre ces deux années.

L'autre boîte montre l'avenue du Marteau (avenue Reine Astrid) et l'hôtel Belle Vue qui devint par la suite le Park Hotel.

Les boîtes à tabac sont tapissées intérieurement de papier d'étain pour conserver l'arôme et la fraîcheur du produit.

L'intérieur du coffret est capitonné de soie rouge piquée et gaufrée. La serrure dormante est signée : « E .H. Hubert ». L'assemblage à onglet est pourvu de charnières appliquées et vissées avec chanfrein.

En guise de conclusion : le château de Montjardin est juché sur sa falaise depuis le XIV^{ème} siècle. Depuis deux siècles et trois-quarts, la famille de Theux possède et administre Montjardin et son domaine. Les bois de Spa sont offerts à l'admiration des Spadois et des curistes depuis trois siècles et demi. Comme disait le père Guy de Liedekerke en 1984 à l'occasion du jubilé du quart de millénaire de l'installation de la famille de Theux de Montjardin : Les traditions, ce n'est pas regarder derrière soi, c'est puiser dans ses racines pour bâtir son avenir.

Louis Pironet

*

* *

Monsieur Etienne Libert, originaire du pays de Remouchamps, nous a communiqué des correctifs dont résumé suit :
En page 63 de H.A.S. de mars 2009, remplacer le texte de la 12^{ème} ligne commençant par : "L'aîné de ses fils.... " et se terminant à la 14^{ème} ligne par : "..loué à monsieur Lamarche" par :

"L'aîné de ses fils Charles Georges (1867-1913) lui succéda. Il épousa Alix de Liedekercke de Paille née en 1869. Inhumé à Montjardin, il laissa 6 enfants à sa veuve. Ceux-ci étant mineurs, le domaine fut mis en indivision.

En 1913, au lendemain du décès du père, toute la famille quitta Remouchamps.

Au cours de la guerre 1914-1918, les Allemands occupèrent Montjardin et y commirent des déprédations.

Le chevalier Guy (1899-1980), fils de Charles-Georges s'engagea à l'armée belge en 1916, fit campagne comme soldat et obtint la Croix de Guerre.

Il épousa en 1920, Hélène de Harlez de Deulin qui lui donna 5 enfants.

De 1926 à 1932, la famille de Marcken de Merken occupa le château de Montjardin.

Guy de Theux et sa famille revinrent à Montjardin en 1932"

Quelques acquisitions récentes

Cette année, le Musée de la Ville d'eaux a déjà acquis quelques belles pièces, notamment, deux jolités provenant de la collection de feu Ghislaine Hanlet : un nécessaire à parfum et un miroir. Leur originalité nous a incités à les inclure dans l'exposition permanente, décision assez rare puisque cela nous oblige à modifier le catalogue de la visite.



(Coll. Musée de la Ville d'eaux)

Miroir décoré de motifs en grisaille rehaussés de polychromie et de dorures. Le galbe du cadre alternant courbes et contre-courbes de même que le développement des motifs de rocaille polychrome situent cet objet au milieu du 18^e siècle.

Nécessaire à parfum (2^e quart 18^e), imitation laque de Chine, caractéristique du style Louis XV.



(Coll. Musée de la Ville d'eaux)



(Coll. Musée de la Ville d'eaux)

L'intérieur du coffret est nettement plus intéressant que l'extérieur, malheureusement assez abîmé. Il contient deux flacons en cristal ainsi que divers ustensiles en argent ciselé (mortier, entonnoir, ...). Pour en savoir davantage, nous avons contacté – sans réponse jusqu'à présent – le Musée de la Parfumerie de Grasse (France). Un lecteur saurait-il nous en dire davantage ?

Une autre acquisition, mais il s'agit d'un don cette fois, est arrivée au musée tout récemment. En voici la description : un cylindre métallique d'une quinzaine de centimètres de haut est pris en sandwich entre deux pochettes semi-circulaires en daim (?) brun dont l'une est fermée par un rabat. Une lanière est fixée sur le dessus des pochettes. Le bas du cylindre se dévisse pour libérer un petit support tandis que le haut du cylindre fait office de poudrier (présence de poudre et d'un tamis), l'intérieur du couvercle présentant un petit miroir. On trouve les mentions « Made in France » (intérieur du rabat) et « JB Paris » (autocollant sur le miroir). Serait-ce une minaudière ? Ici aussi, nous aimerions l'aide de nos lecteurs !



(Coll. Musée de la Ville d'eaux)

Il n'y a rien à gagner ! Juste le plaisir de faire avancer le « schmilblick »...